

from the **editor**

“A teacher affects eternity; he can
never tell where his influence stops.”

Henry Brooks Adams, 1907

While the qualities of fine teaching transcend time and circumstances, the specifics of time and place certainly define the challenges which teachers face in developing those qualities. In the current context, teachers are being challenged to adapt themselves and their profession to forces which are, by and large, beyond their control: governments and the public are redefining both their expectations and the role teachers play in meeting them; societal trends are changing the nature of classrooms and students, themselves; changing demographics are re-balancing the dynamics within the profession.

While in their more introspective moments teachers may ponder their effect on eternity, the professional demands placed on them leave little time for such musings. And yet, the profession of teaching does reach into the future, calling on those who practice it to continually balance the pressing demands of the present with a considered estimate of demands — and promises — to come. In this issue of *Education Canada*, we examine some of the realities facing teachers and the ways in which members of the profession are shaping its future and the future of Canadians.

In our lead article, David Coulter and Liz Orme remind us that our conversations about teacher professionalism frequently overlook the obvious: teaching requires a delicate balance of skills, knowledge, and moral judgment. In applying that mix, Canadian teachers are re-defining their profession in response to the changing social and political context. They are testing innovative ways to prepare new teachers for the profession; they are grappling with complex social issues, like racism, which impact on their classrooms; they are actively converting their schools into more caring communities; they are re-examining their professional organizations to better align them with their own and the public's needs and expectations.

This selection of articles looks at the professional activities of teachers from several perspectives. I hope it will encourage educators to pause and reflect on the ways in which the professional decisions they make today are influencing the future — or, in Henry Adams' somewhat grander words nearly a century ago, affecting eternity.

le mot de la **rédactrice en chef**

« L'enseignant affecte l'éternité; jamais il
ne peut savoir où s'arrête son influence »

(Henri Brook Adams, 1907)

Si les qualités d'un bon enseignement transcendent les facteurs de temps et de circonstances, le temps et le lieu définissent néanmoins précisément les défis qu'il faut surmonter pour développer ces qualités. Dans le contexte actuel, les enseignantes et enseignants doivent apprendre à s'adapter, et à adapter leur profession, à des forces qui sont généralement hors de leur contrôle : les gouvernements et le public qui reformulent leurs attentes et le rôle que le personnel enseignant doit jouer pour y répondre; les tendances sociales qui transforment la nature de la salle de classe et des élèves eux-mêmes; une démographie changeante qui modifie les forces dynamiques au sein de la profession.

Au hasard d'un moment d'introspection, il n'est pas impossible que les enseignantes et enseignants songent à l'influence qu'ils auront sur l'éternité, mais la réalité est que les exigences de leur profession leur laissent peu de temps pour de telles réflexions. Malgré cela, la profession enseignante s'efforce de jeter des passerelles vers l'avenir, en exigeant de ses praticiennes et praticiens qu'ils jonglent sans cesse les demandes pressantes du présent et ce qu'ils estiment seront les exigences — et promesses — de demain. Dans le présent numéro d'*Education Canada*, nous examinons certaines des réalités auxquelles la profession enseignante doit faire face et de quelles manières ses membres façonnent son avenir ainsi que l'avenir de l'ensemble des Canadiens et Canadiennes.

Dans le premier article, David Coulter et Liz Orme nous rappellent cette vérité que nous oublions souvent dans nos conversations sur le professionnalisme des enseignants, à savoir que l'exercice du métier d'enseignant est un délicat équilibre de savoir-faire, de connaissances et de jugement moral. En appliquant ce mariage de compétences, les enseignantes et enseignants du Canada redéfinissent leur profession en réaction à un contexte social et politique qui change. Ils mettent à l'épreuve des façons innovatrices de préparer le personnel débutant à l'exercice de la profession, ils tentent de résoudre des problèmes sociaux complexes, tel le racisme, qui ont des répercussions dans la salle de classe; ils s'efforcent de transformer leurs écoles en des collectivités plus compatissantes; ils réévaluent leurs organismes professionnels afin de les rendre plus conformes à leurs besoins et aux besoins et attentes du public.

Cette série d'articles examinent les activités professionnelles du personnel enseignant sous différentes perspectives. Je souhaite qu'elle encourage les éducatrices et éducateurs à réfléchir sur les façons dont les décisions professionnelles qu'ils prennent aujourd'hui vont affecter l'avenir et, qui sait — pour reprendre les mots grandioses d'Henry Adams d'il y a presque un siècle — l'éternité même.